

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MARS 1976
45^e Année
N° 2

S O M M A I R E

- PAUVRE AVEC LE CHRIST POUR UN
MEILLEUR SERVICE
par Nicholas RIEMAN s.j..... 3
- L'EVANGILE DE MARC
par Carlo MARTINI s.j..... 9

PROGRESSIO-JEUNES

- LES E.K.A. DE MADAGASCAR, CELLULE
D'EGLISE
par Romuald RALAYSOMAY..... 13
- CHRETIENS DANS LE MONDE..... 19
- ECHOS..... 22

Les SUPPLÉMENTS à PROGRESSIO

ne cessent d'être demandés!

En plus des quelques 2000 exemplaires servis à ceux de nos lecteurs, qui ont souscrit un abonnement complet, nous avons vendu :

- déjà près de 300 exemplaires du dernier numéro paru, Le discernement d'une décision communautaire, de Jean Claude Dhôtel
- plus de 600 exemplaires de Libre pour servir, d'Alex Lefrank, sur les Exercices individuellement guidés.

Ces deux Suppléments jouissent d'une grande considération dans le champ qu'ils abordent et sont largement utilisés dans les sessions sur les Exercices et sur le discernement.

D'autres Supplément, sur des sujets d'intérêt actuel, sont encore disponibles (Le N.4 est épuisé). Dans l'édition française, notons :

PRIX*

Supplément n. 1 (Mai 1973 - 18 pages)

Les Exercices Spirituels : Préparation et formes préparatoires (Nicholas RIEMAN sj) \$ 0,50

Supplément n. 2 (Novembre 1973 - 26 pages)

La libération de tous les hommes: notre objectif commun (H. de la COSTA sj) \$ 0,50

Supplément n. 3 (Avril 1974 - 125 pages)

Libre pour servir (Alex LEFRANK sj) \$ 2,00

Supplément n. 4 (Novembre 1974 - 35 pages)

La Communauté épuisé

Supplément n. 5 (Avril 1975 - 27 pages)

Sur le chemin des béatitudes: Un style de vie pour aujourd'hui (José Antonio ESQUIVEL sj) \$ 0,75

Supplément n. 6 (Novembre 1975 - 92 pages)

Le discernement d'une décision communautaire (Jean Claude DHOTEL sj) \$ 2,00

- * Frais d'envoi par avion en sus
- Réduction de 10% pour toute commande de plus de 20 exemplaires

S'adresser à PROGRESSIO, Borgo S. Spirito 5, C.P. 9048
00100 ROMA - ITALIE

PAUVRE AVEC LE CHRIST POUR UN MEILLEUR SERVICE:

Les Deux Etendards

Souvent nous parlons, dans nos Communautés de Vie Chrétienne, de notre vocation comme d'un mode de vie. Cette expression est heureuse, en trois mots elle nous apprend que la CVX n'est pas qu'une partie de notre vie, elle l'en globe toute : elle est une certaine manière de vivre.

Et si nous demandons de quelle manière de vivre il s'a git, alors la réponse devrait être : vivre la voie empruntée par le Christ. Vivre une vie de service, vivre pour les autres. Et - ayons le courage de le voir en face - vivre pauvrement. Car telle fut la voie du Christ.

Il s'agit simplement de l'Evangile. Et pourtant chaque vocation voit le Christ et l'approche à sa manière propre. Notre manière est celle des Exercices spirituels qui, pour nous CVX, sont à la fois "source" - les fonts baptismaux de notre spiritualité - et "instrument" - le moyen pour mettre en oeuvre leur dynamique dans toute notre vie. La manière de vivre, qui fut celle du Christ et à laquelle nous sommes appelés, se déploie pour nous à travers les Exercices. Mais peut-être l'exercice des Deux Etendards dégage-t-il le plus clairement cette manière de vivre. Le fait de réfléchir en semble à cette méditation-clef devrait alors nous aider à saisir plus sûrement et à vivre plus authentiquement notre "voie CVX". En même temps, cette réflexion nous fera apercevoir, combien le thème de Manille '76 "PAUVRE AVEC LE CHRIST POUR UN MEILLEUR SERVICE" est central dans notre ma nière de vivre, et que vivre de cette manière, c'est effec tivement "LA VOCATION DES CVX DANS LA MISSION DE L'EGLISE".

Deux manières de vivre. Les deux étendards... Ils concer nent réellement deux manières de vivre, mais seule l'une d'entre elles est celle du Christ.

A chaque nouvel éveil de la vie, chaque être humain - même sans avoir jamais entendu parler du Christ - opte, choisit l'une des deux manières.

L'une, une vie qui "approprie", où le but sera l'avoir, l'essai de gagner toujours plus: plus d'argent, plus de choses, plus de plaisirs, plus d'honneur, plus de pouvoir... C'est la vie du "mauvais riche", représentée de façon saisissante dans le film "La dolce vita". Et c'est aussi parfois la vie dont rêve le pauvre.

Les buts de cette manière de vivre ont été "épinglés" dans l'une des bandes dessinées de la collection humoristique "Peanuts". Lucie, petite fille égoïste au possible, attend son petit ami Schroeder, passionné de Beethoven, qui joue l'un des morceaux du grand maître. Elle l'interrompt pour lui demander : "En fait, Beethoven n'était pas si grand!" - "Que veux-tu dire par Beethoven n'était pas si grand?" proteste Schroeder. Lucie : "Il n'est pas arrivé à être roi, n'est-ce pas? L'est-il devenu? Non, comment quel qu'un pourrait-il être appelé grand, s'il n'arrive pas à être roi?"

Il existe une autre manière de vivre, celle du Christ: une vie qui "donne". Une vie qui s'oublie, qui cherche à tout donner aux autres : partageant son argent, ses biens, ses talents, son temps, prêt à sacrifier même son renom ou sa vie, si besoin est, pour le bien des autres.

C'est la manière de vivre d'une Mère Theresa de Calcutta et de ses soeurs, au service des miséreux et des moulins dans les bidonvilles des grands centres du monde entier. Celle d'un Don Helder Camara du Brésil, d'un Jean Vanier du Canada, de Dorothy Day des Etats-Unis, de tant d'autres, qu'un numéro récent de l'hebdomadaire TIME présentait en les appelant les "saints d'aujourd'hui". Il y a tous les autres, inconnus au-dehors de leur cercle immédiat, dans tous les chemins de l'existence, qui vivent simplement une vie "donnée" pleinement au service des autres.

Avec le Christ pauvre, partout où nous Le trouvons. Ce n'est pas par hasard si les personnes mentionnées dans l'article ci-dessus sont, avant tout, "pauvres avec le Christ", des personnes vivant simplement et pauvrement comme Il le fit. Il est important toutefois de bien clarifier cette pauvreté. La pauvreté, la misère, le malheur, qui sont le lot d'un si grand

nombre d'humains, constituent l'un des maux le plus grands du monde d'aujourd'hui. Aussi, en tant que chrétiens, n'avons-nous pas d'autre choix que de nous identifier aux pauvres du monde dans leur lutte pour la justice. Mais notre but ne vise pas de faire du pauvre le rival du riche, capable de mener une vie qui "approprie". Mais plutôt qu'il accède à tout ce qui lui est nécessaire - ce à quoi il a droit - pour vivre dans la dignité et dans le service. Nous nous engageons donc en faveur de la lutte du pauvre pour la libération, car il s'agit d'une lutte pour la justice et la vérité. Dans ce sens-là, la pauvreté est un mal et nous luttons pour la supprimer.

Nous le faisons, parce que nous aimons nos frères, parce que nous voulons les servir. Nous désirons vivre pour d'autres, faire de notre existence une vie "donnée". C'est dire, donner aux autres tout notre superflu. C'est dire, partager avec les autres tout ce que nous avons, aussi limité soit-il. C'est dire, vivre plus simplement, afin de mieux pouvoir partager avec les autres. C'est dire, être pauvre, de quelque manière - à quel degré et de quelle manière dépendra de l'appel de l'Esprit, tel qu'il nous atteint dans le contexte concret de notre propre vie.

Cette pauvreté, nous la choisissons parce que nous aimons le Christ et que nous souhaitons lui ressembler. Nous souhaitons être un avec Lui dans sa pauvreté. L'endroit, où nous trouvons aujourd'hui avec certitude le Christ pauvre, est dans ses membres: dans ceux qui souffrent d'oppression, de quelque forme qu'elle soit - et les formes sont nombreuses - mais en particulier dans les deux tiers de l'humanité, qui souffrent de pauvreté matérielle, souvent de misère et d'indigence. Car il serait oisif de parler d'identification avec le Christ pauvre avant de s'identifier à ce que saint Augustin appelle "le Christ total", le Christ dans sa personne et dans ses membres qui vivent aujourd'hui.

La dynamique des deux voies. Dans sa présentation de la méditation des deux Eten-
dards (Ex. 136-147), Ignace profile chaque manière de vivre en trois étapes :

- la voie de Satan (on pourrait dire aussi "la voie du monde"): richesses, ensuite honneur, ensuite orgueil
- la voie du Christ : pauvreté, ensuite insultes, ensuite humilité.

Avons-nous jamais réfléchi à la justesse de cette image des deux manières de vivre dans l'histoire de tant de personnes?

Quelqu'un qui réserve une priorité élevée à l'argent, au confort matériel et aux plaisirs qu'il permet, justifie un nombre illimité d'actions égoïstes, immorales et oppressives, pour pouvoir les acquérir. De même faut-il noter que quelqu'un, qui a fait de l'argent et des biens matériels la première priorité de sa vie, sera davantage disposé à en rechercher et à en acquérir le plus possible. Et si quelqu'un s'enrichit, il est sûr que les "honneurs" suivront. Car l'argent, inévitablement, entraîne la puissance. Et les gens connaissent cette "prudence", qui vous fait vous placer du côté des puissants. Ainsi les riches ont-ils toujours des gens pour les louer, pour leur parler de leur importance, pour être d'accord avec eux et les estimer... Le troisième pas est alors très naturel: quelqu'un qui ne cesse de voir des gens se prosterner devant lui, lui dire combien il est grand, voir chacun de ses souhaits se réaliser, ne pourra pas, au bout d'un certain temps, ne pas croire qu'il le mérite, que cela lui est dû. Et l'orgueil s'installe. Les pas qui conduisent de l'argent à l'honneur (à la puissance), à l'orgueil sont faciles, quasi naturels. Ce n'est pas sans raisons que l'on a pu dire que l'orgueil était quasiment la maladie professionnelle des riches.

La dynamique de "l'autre voie", la voie du Christ, paraît à première vue sembler moins évidente, mais elle est tout aussi réelle. Si quelqu'un ne considère pas l'argent et les biens matériels comme très importants (tout en reconnaissant que tous les hommes ont besoin et ont droit à un certain minimum des biens de la terre), il sera bien moins tenté d'en acquérir beaucoup. Si quelqu'un est pauvre - sans argent, sans puissance, sans amis influents - il est sûr d'être "bousculé", méconnu, traité avec dédain, parfois avec mépris et insultes. Croit-on vraiment que si Joseph et Marie étaient arrivés à Bethléem avec des vêtements, des chameaux et des serviteurs marquant une richesse évidente, ils n'auraient pas trouvé de "place à l'hôtellerie"? Si par notre solidarité avec les pauvres, nous nous faisons "bousculés" - et d'une manière ou de l'autre, nous le serons - cela nous aidera à mieux réaliser notre dépendance de Dieu seul, à atteindre cette humilité qui n'est que la vérité. Ceci ne signifie pas que nous ne devons insister en faveur

des droits des pauvres (ce sera souvent, en fait, le moyen le plus effectif de manifester notre solidarité), mais quoi que nous fassions, le fait d'être "pauvre avec le Christ" dans ses membres n'entraîne pas la moindre des mesures d'oppression, de dédain et parfois d'insultes. C'est une partie du prix à payer.

"Dans la plus grande pauvreté spirituelle... et non moins

dans la pauvreté effective". Il est important de noter également ce que la méditation des Deux Etendards nous dit de la pauvreté spirituelle et de la pauvreté effective. D'une part, elle accorde clairement la plus grande valeur à la "pauvreté spirituelle" - c.à.d. à un détachement total des choses matérielles, qui vous prépare à s'en passer quand les besoins des autres l'exigent ou que l'appel de l'Esprit vous y invite.

D'autre part, elle sait notre aptitude à nous tromper nous-mêmes et combien il est facile de s'imaginer d'être en possession de ce détachement dans une situation où, finalement, rien ne vous manque. Aussi, dans le colloque de cet exercice sommes-nous invités à demander au Seigneur non seulement la "pauvreté spirituelle", mais aussi la "pauvreté effective", à condition que telle soit la volonté de Dieu sur nous. Les chemins pourront être très différents, mais si notre identification avec le Christ pauvre est réelle, elle se reflètera dans notre style de vie et dans nos vies.

Marie nous en montre le chemin. La méditation nous suggère que nous demandions la grâce d'être "pauvre avec le Christ" d'abord à Marie, avant de la solliciter ensuite de Jésus lui-même et de son Père. Pourrait-il en être autrement? Marie, Celle qui coucha son enfant dans une crèche; Marie, qui porta un couple de tourterelles, l'offrande du pauvre, quand Jésus fut présenté au temple; Marie, qui chanta dans son Magnificat que le Seigneur "a dispersé les hommes au coeur superbe" et "élevé les humbles". Plus que de tout autre être humain, on peut dire que sa vie était une vie "donnée", une vie totalement désintéressée, une vie vécue pour les autres. Elle fut véritablement "pauvre avec le Christ pour un meilleur service", un service qui mit en oeuvre la libération de tous les hommes, une libération dont nous savons, à notre

tour, qu'elle doit s'étendre à tous les hommes dans tous les secteurs de leur vie. Qui donc pourrait mieux nous apprendre, par notre solidarité avec le Christ pauvre en Lui et en ses membres, à vivre toujours plus pleinement "la vocation des CVX dans la mission de l'Eglise"?

Nicholas RIEMAN s.j.

* *
*

Rappelons, pour la commodité de nos lecteurs, les articles déjà parus dans notre rubrique "Exercices Spirituels" :

- | | | |
|-----------|------|--|
| Janvier | 1975 | - EXERCICES SPIRITUELS ET CVX
(Justo Gonzalez-Tarrío s.j.) |
| Mars | 1975 | - PLAN DE DIEU ET DISCERNEMENT DE L'HOMME
(Miguel Fiorito s.j.) |
| Mai | 1975 | - DYNAMIQUE IGNATIENNE DE LA MEDITATION
FONDAMENTALE (Gilles Cusson s.j.) |
| Juillet | 1975 | - SENS DE L'EXPERIENCE D'INTEGRATION EN
PREMIERE SEMAINE (Gilles Cusson s.j.) |
| Septembre | 1975 | - LA PEDAGOGIE DE LA PREMIERE SEMAINE
(Richard Haughian s.j.) |
| Janvier | 1976 | - VIENS VIVRE AVEC MOI (Le Règne)
(Nicholas Rieman s.j.) |
| Mars | 1976 | - PAUVRE AVEC LE CHRIST (Les Deux Etendards)
(Nicholas Rieman s.j.) |

A paraître en 1976

- CONTEMPLATIONS DE LA SECONDE SEMAINE
- LES TROIS GROUPES D'HOMMES
- LES TROIS DEGRES D'HUMILITE

L'EVANGILE DE MARC

par Carlo MARTINI s.j.

L'Eglise, dans cette année liturgique, nous propose chaque dimanche un extrait de l'Evangile de Marc. Nous avons demandé au Père Carlo Martini, Recteur de l'Institut Biblique de Rome, de nous aider à le lire. Nous publions ci-dessous le premier d'une série de quatre articles, qui suivront dans les prochains numéros. Il s'agit, pour nous, d'un effort de connaissance, visant l'interprétation exacte du texte, pour mieux nous disposer à sa contemplation. (N.D. L.R.)

I - Ses diverses lectures

Il existe, à n'en pas douter, de nombreux types de lecture possibles d'un Evangile et, en particulier, de celui de Marc. On pourrait en établir une longue liste. Je me limiterai à en effleurer quatre, que j'appellerais ainsi : (a) une lecture littéraire (c.à.d. sur un plan d'analyse littéraire), (b) une lecture critique, (c) une lecture exégétique et finalement (d) une lecture liturgique.

Cherchons à caractériser brièvement ces quatre lectures pour voir comment elles se situent l'une par rapport à l'autre et comment, au fond, la lecture liturgique suppose de quelque manière, tout au moins à l'état embryonnaire, les trois autres lectures.

(a) Quand je parle de lecture sur le plan de l'analyse littéraire, j'entends prendre l'Evangile de Marc comme une oeuvre de littérature, comme un texte de la littérature grecque populaire helléniste du premier siècle. Sous cet angle de vue, il est possible de l'analyser comme d'autres oeuvres littéraires de ce temps, écrites dans la langue dite koiné, c'est-à-dire dans une langue plutôt populaire. Il ne s'agit pas du grec classique de Platon ou des grands tragédiens, mais d'un grec facile, qui déjà se rapproche

de la langue néo-grecque, qui se formera plus tard au Moyen-Age. Il faut donc le lire en faisant attention aux caractéristiques littéraires de l'oeuvre : le style, le mode de présentation des divers épisodes, la composition de l'ensemble, etc. Nous ne pourrions que donner quelques brèves indications, un simple cadre d'orientation.

(b) Une lecture de ce genre se prolonge normalement en une lecture que l'on peut appeler critique. Comment la définir? Il s'agit d'une lecture qui considère l'oeuvre en ne la prenant pas seulement comme elle se présente maintenant à nous, mais en l'analysant à partir de son éclosion, de sa première mise en forme jusqu'à la rédaction finale, se rendant compte ainsi de tous les moments et des étapes de sa formation. Il est bon d'étudier le temps, le milieu, les situations historiques et sociologiques dans lesquelles l'Evangile s'est formé; tout ce qui, en quelque manière, a convergé et s'est fondu dans cette oeuvre. Une lecture donc, qui cherchant à retracer la préhistoire du livre, connaisse les raisons du pourquoi l'oeuvre est ainsi, quel est sa valeur historique, quel est le témoignage qu'elle porte sur la mentalité de son temps, etc... Cette lecture critique peut avoir des moments et des aspects divers, par exemple, une lecture qui considère avant tout l'arrière-plan social, économique et politique du temps. On peut l'appeler également une lecture "politique", non pas dans le sens d'une lecture "tendancieuse", qui voudrait lire en Marc une thèse politique, qui n'existe pas dans le livre, mais dans le sens d'une lecture qui critique, de manière scientifique, veut se rendre compte des circonstances politiques et économiques dans lesquelles est née une oeuvre de ce genre.

(c) De là, pas à pas, nous passons à une lecture, qui peut être appelée exégétique. Elle prend le livre dans son intégrité, comme une oeuvre de l'homme et de Dieu, qui nous apporte Sa parole dans un langage humain. C'est une exégèse, à la fois littéraire et critique, qui tend à la compréhension du sens de chaque fragment et de l'ensemble du livre, comme parole de Dieu.

Chaque phrase de Marc est placée dans son milieu, analysée dans les moments de sa formation, considérée dans son style et dans sa langue propre, pour en retirer le message que l'auteur fait entendre dans la rédaction de l'oeuvre finale. C'est une lecture qui devient réponse à la

question: que veut dire le texte tel qu'il est, dans sa plénitude expressive; qu'est-ce que l'auteur veut nous dire de Jésus, de sa vie, de sa manière de se présenter, des réactions de ses contemporains, de sa mort? Quel est le message qu'il a voulu nous communiquer à travers ce récit?

(d) Qu'est, alors, la lecture liturgique, dans cette perspective d'approches successives au sens de l'Evangile de Marc? Il s'agit d'une lecture qui, tenant compte de toutes ces phases précédentes, cherche le sens d'un passage de Marc, dans une communauté déterminée où a lieu la proclamation liturgique. Quand, après avoir fait le travail de préparation exégétique, je considère le texte lu dans une célébration déterminée - tenant compte du lien qu'il a avec le cycle des lectures de l'année, avec le temps liturgique, avec les autres péricopes qui s'unissent dans la même célébration - et que je cherche d'en cueillir sa signification de parole de Dieu pour cette assemblée, alors j'ai une lecture "liturgique". Telle est la lecture, que nous sommes invités à faire durant l'année, avec l'aide de l'homélie. L'homélie (en supposant le travail préalable de lecture critique et exégétique) devrait aider à découvrir le message que comporte cette parole de Dieu pour celui qui l'écoute, en ce moment, dans la célébration liturgique.

Ceci dit, voyons à présent quelques-unes des caractéristiques fondamentales de l'Evangile de Marc.

II - Quelques-unes de ses caractéristiques

L'Evangile de Marc est le plus court des quatre. Il est aussi le moins connu, celui qui ordinairement est le moins commenté et le moins lu. Pourquoi? Etant le plus bref, il contient donc moins de matériaux que tous les autres et, surtout, il ne contient guère de matériaux ayant trait aux discours de Jésus. En Marc, Jésus agit, se déplace et opère. Il fait rarement de discours. Marc ne nous transmet pas les béatitudes, qui nous apparaissent comme une perle précieuse de l'Evangile. Il n'enseigne pas le Notre Père. Il ne rapporte que peu de paraboles. Quelle est la raison de cette retenue? L'Evangile de Marc est probablement l'Evangile de la première initiation chrétienne. Les Evangiles de Matthieu, Luc et Jean sont destinés aux moments successifs de l'éducation d'une communauté. Mathieu servira à l'éducation catéchétique, Luc à l'éducation "théologique" et Jean à l'éducation "mystique",

de tous ceux qui, dans la communauté, sont en mesure de s'ouvrir à la contemplation. Marc est, d'une certaine manière, le manuel des débutants. On pourrait l'appeler l'Evangile "cathécuménal", celui qui présente les premières notions, les premières choses que le chrétien, ou celui qui ne l'est pas mais veut le devenir, devrait apprendre pour connaître Jésus.

Que l'Evangile de Marc soit, dans un certain sens, ce lui du catéchuménat, découle aussi du fait qu'il est probablement le plus ancien. C'est le premier dont l'Eglise a eu besoin. On ne peut indiquer avec précision l'année où il fut composé. Quelques spécialistes le font remonter aux années 62 à 69. L'hypothèse que Marc ait pu l'écrire plus tôt, a également été avancée. Il y a trois ans, on a proposé l'identification de quelques minuscules fragments de papyrus, retrouvés dans le désert de Judée, portant quelques lettres grecques, à un extrait de l'Evangile de Marc. Si cette hypothèse était vraie, alors il faudrait reporter la date de composition non pas à 68-69, mais plutôt aux années 50. Cette supposition reste cependant très problématique. De toutes façons, tous les experts sont aujourd'hui unanimes à reconnaître en Marc l'Evangile le plus ancien.

Ce n'est pas pour autant un Evangile facile. Si, après une première écoute où il nous semble avoir cueilli le sens global du texte, nous nous interrogeons sur la signification précise de chaque parole, de chaque phrase en particulier, il n'est pas rare de s'apercevoir que la traduction, et plus encore l'interprétation, présentent des difficultés. C'est un Evangile qui était lu dans une communauté éduquée également à la connaissance des autres Ecritures. Les cathécumènes recevaient une formation biblique solide et l'Evangile, qui leur était mis entre les mains, n'était pas un catéchisme rudimentaire, mais une oeuvre qui réclamait l'attention, l'écoute et l'explicitation orale.

Cet Evangile n'est pas facile à interpréter, ceci est dû également à la diversité des matériaux qui le composent. Il y a deux styles qui alternent en Marc. L'un que l'on a coutume d'appeler "de Pierre", qui pourrait dériver du mode typique de prédication de Pierre. C'est un style vif, immédiat, avec des particularités de couleur locale, avec des indications de première main. Qu'on lise, par exemple
(suite à la page 17)

JEUNES

Les E.K.A. de MADAGASCAR, CELLULE D'EGLISE

par Romuald Ralaysomay

"Si je vis, ce n'est plus moi,
mais le Christ qui vit en moi"
(Gal. 2, 20)

Répartis en une centaine d'équipes à travers Madagascar, les "Ekipa Kristianina Ankehitriny - E. K. A." ou "Equipe Chrétien Aujourd'hui" ne sont pas dans le sens habituel du mot un mouvement de jeunesse. Par leur dynamisme intérieur et leur spiritualité, elles s'identifient, comme expression parmi la jeunesse malgache, aux Communautés de Vie Chrétienne - jeunes. Les E.K.A. sont des petites communautés de 5 à 12 personnes qui sentent le besoin de mettre en commun leurs désirs de jeunes, leurs idées sur le présent et sur l'avenir, mais surtout leur recherche de Dieu et d'un Dieu Vivant. Ce sont aussi des jeunes qui ne veulent pas en rester là où ils sont, mais qui ont besoin de se dépasser pour vivre de manière plus vraie. On pourrait dire que les E.K.A. sont une perpétuelle contestation constructive; une incessante remise en question de soi-même vis-à-vis de sa foi, avec, en plus, le désir résolu de progresser.

Cette "attitude de vie" personnelle, positive et de contestation de soi, c'est dans l'Equipe que le chrétien l'entreprend. Il est conscient que c'est ensemble que l'on réfléchit sur les problèmes posés, c'est ensemble qu'on essaie de vivre "les découvertes"; il sent aussi que son désir de jeune et sa foi au Christ ont besoin d'être partagés avec les autres pour prendre vigueur. Afin d'y parvenir il croit fermement que c'est le Christ Ressuscité (parlant à travers les autres) qui chemine avec eux et qui agit par les autres pour le purifier et le rendre plus vrai en lui donnant plus de lumière.

Ouverts à tous les milieux (scolaires, universitaires, ruraux de 16 ans et plus), les E.K.A. vivent un idéal qui est celui d'une amitié dans le Christ. C'est le Christ qui est au centre de sa vie. D'où l'E. K. A. se définit comme une école de vie et de dynamisme intérieur, offrant à tout membre une formation en vue d'une union vitale avec le Christ. Cette amitié dans le Christ, et à travers Lui pour la communauté des hommes, se veut plus personnelle, plus authentique, rayonnante et apostolique. En effet, vivant dans son amour, uni avec Lui dans le don de soi, le jeune E.K.A. sera porteur d'un message aux autres. Mais une telle vie requiert obligatoirement pour se vivifier une nourriture, et c'est l'Eucharistie. Une Eucharistie vécue tous les jours qui aboutit normalement à la consécration au Christ et en sa Mère, source, fondement et initiation à tout amour humain.

Les E.K.A. se définissent aussi par une prise de conscience d'une appartenance au Christ et à son Eglise. Le champ d'action d'E.K.A. est celui de l'Eglise, sans limitation, sans spécification; aussi les trouve-t-on comme animateur spirituel de la paroisse dans la liturgie, dans la catéchèse, dans la pastorale des malades et vieillards, dans les mouvements d'action catholique, dans l'évangélisation du monde (non-croyant).

Les E.K.A. sont à la disposition de jeunes en équipe qui conçoivent que la présence d'un(e) Aîné(e) est nécessaire pour les épauler dans le cheminement de leur personnalisation humaine et chrétienne. Que cet Aîné soit un laïc, religieux ou prêtre, il est non seulement accepté, mais reconnu comme indispensable par l'Equipe de jeunes en recherche. Il n'est pas le responsable de l'Equipe, mais le conseiller qui est là pour aider, par son expérience de vie spirituelle et de discernement, à découvrir ensemble par "étapes" le cheminement de cette vie d'union au Christ, l'Aîné de tous.

D'abord, il y a "l'attitude d'écoute" qui est l'attitude fondamentale de chaque membre. Elle requiert une confiance profonde et pleine d'exigences pour chacun, car une disponibilité pour répondre aux divers appels est très difficile. Cette attitude se situe sur quatre niveaux :

- "L'écoute de soi" qui implique que chacun croit qu'il a quelque chose à dire et quelque chose de si essen-

tiel que personne d'autre ne pourrait le dire à sa place, car c'est l'Esprit de Dieu qui agit à travers lui. Pour l'éduquer en cela, on le forme au discernement tant individuel que communautaire lors de la révision de vie qui est une règle de vie de chaque membre E.K.A.

- "L'écoute des autres" aide le jeune E.K.A. à vivre avec l'autre, de telle sorte que celui-ci soit écouté et qu'il sente un accueil de la part de tous en s'exprimant en toute liberté et confiance. Cette attitude entraîne le respect de l'autre, car l'autre détient une part de la vérité.

- "L'écoute de Dieu" qui est déjà dans "l'écoute des autres", est une invitation personnelle à accueillir la Parole de Dieu, à la comprendre et à l'approfondir par : la lecture, la méditation de l'Ecriture et la prière individuelle et communautaire. En plus de cela, il y a le "partage d'Evangile" qui est un partage en Equipe, sous forme de prière, de la Parole reçue lors de la lecture de l'Evangile, de telle sorte que chacun, au lieu de garder pour lui ce qu'il a découvert, en fait part aux autres.

- "L'écoute du monde" doit rendre le jeune E.K.A. capable d'entendre les appels des hommes et ainsi pouvoir contribuer à la libération du monde. Il doit avoir un souci d'attention aux besoins du monde et être conscient de sa solidarité avec tous les hommes.

Outre cette attitude fondamentale, le moyen principal de formation de l'E.K.A. est la réunion qui est un temps de recherche communautaire dans le contact du Christ afin de se conformer à sa Vérité. Des questions dans le domaine de la vie quotidienne du jeune y sont débattus, selon les besoins de l'Equipe. Il y a aussi le partage des engagements, l'étude et réflexion sur l'Ecriture Sainte, ainsi que quelques fois une révision de vie de l'Equipe.

Mais ce qui constitue vraiment l'ossature spirituelle de ces réunions c'est la formation aux "étapes de pleine vie chrétienne" qui est fondée sur les "Exercices Spirituels" de Saint - Ignace, adaptés à nos jeunes. Comme le Christ a dit: "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jean 14,6), de même trois "étapes" constituent une pédagogie spirituelle de la rencontre avec Dieu. Partant d'une initiation à la "rencontre" de Dieu, le cheminement spiri-

tuel se propose de conduire jusqu'à l'identification avec la vie du Christ. En voici le schéma:

- Première étape : l' "OPTION". Elle correspond à l'avant-messe appelé "liturgie pénitentielle". Cette période de cheminement met l'accent sur l'aspect de développement de la personnalité humaine, laquelle ne peut s'épanouir que dans et par le Christ. C'est une période d'initiation à la "vie d'union" au Christ. Son équivalent est la "Première Semaine" des Exercices et l'élection.

- Deuxième étape : la "TRADITION DES EVANGILES". Elle est une initiation approfondie à la "liturgie de la Parole". L'accent est mis sur la familiarité et la relation avec la Personne du Christ, ainsi que sur la communion avec l'Eglise, le tout à travers et par la grâce de l'Evangile. Elle correspond à la méditation du Règne de la deuxième semaine des Exercices.

- Troisième étape : la "CONSECRATION". Elle correspond à la "liturgie Eucharistique" temps fort de toute vie chrétienne authentique, faisant de toute la vie profane une messe vécue.

Chaque de ces "étapes" est ratifiée par l'Eglise lors d'une cérémonie faite pendant la messe avec toute la communauté chrétienne d'une paroisse, ou avec plusieurs équipes, engageant alors le jeune E.K.A. à donner et à porter devant les autres jeunes et les hommes le témoignage d'une vie centrée sur le Christ.

Réunions ne peuvent suffire, mais il y a des temps privilégiés qui sont les recollections périodiques au cours de l'année; des retraites annuelles (selon les "Exercices"). Les camps de formation sont des temps d'une éducation chrétienne à la fois plus communautaire et plus proche de la vie. Des rencontres au niveau diocésain ou inter diocésain sont prévues. Nous éditons un bulletin "FIRAISAN KINA-LIEN", comme moyen de liaison entre les Equipes de toute l'île.

Ainsi se présentent les "Ekipa Kristianina Ankehitriny" qui se construisent avec des jeunes, rassemblées dans le Christ, vraies cellules d'Eglise par leur dynamisme et leur "manière de vivre", sont des foyers d'amitié et d'amour conduits par l'Esprit Saint et porteurs d'un message de salut offert à tous, et, dans ce cas, à la jeunesse malgache.

(suite de la page 12)

Mc 5, 41-43, la résurrection de la fille de Jaire. La scène est décrite comme si elle était vue au moment même: "Et prenant la main de l'enfant, Jésus lui dit 'talitha koum' ce qui signifie 'fillette, je te le dis, lève-toi!' Aussitôt la fillette se leva et elle se mit à marcher, car elle avait douze ans. Et ils furent saisis d'une grande stupeur. Jésus leur recommanda vivement que personne ne le sût et il dit de lui donner à manger."

Une série de détails immédiats, qui semblent nous rapporter la scène décrite par un témoin oculaire. De nombreux passages, dans Marc, seront ainsi. Ils sont cependant intercalés par d'autres passages, dont le langage est plutôt vague, générique, non lié à des situations locales. Un langage qui semble être plutôt celui d'une catéchèse déjà fixée en des formules générales; par exemple dans Mc 6, 7, où il est parlé de Jésus qui, ayant appelé les douze, se met à les envoyer en mission deux par deux, en leur donnant autorité sur les esprits impurs. Il n'est pas dit exactement quand il les appelle, où ils se trouvent, dans quelle situation: près du lac? sur la montagne? Que leur dit-il exactement? Quelles furent leurs réactions? Ces deux styles alternent et les spécialistes y reconnaissent des matériaux d'origine différente. Il y a des récits qui proviennent sans doute de la prédication de Pierre à Rome. D'autres, au contraire, sont des passages de caractère catéchétique que Marc a réunis pour donner une certaine unité à son travail. Cette division sommaire des passages en fonction de leur style ne suffit pas. Les experts les ont divisés aussi selon leur "forme littéraire". Voyons quelques exemples. Quelques passages servent à encadrer une parole de Jésus. Il s'agit d'un récit, qui s'achève toujours par une parole du Seigneur. Exemple: Mc 2, 23-27. On y raconte que Jésus passait à travers les moissons, ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. C'est une scène, qui peut s'être passée à n'importe quel moment, quand Jésus cheminait par la Galilée au temps de la récolte. Mais le récit a pour but d'enregistrer la réponse de Jésus au reproche que les pharisiens adressent aux disciples: "Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat".

D'autres passages sont de simples récits de miracles. Il y en a environ dix-sept dans Marc. Ils sont, le plus souvent, liés à des localités précises. D'autres, au con-

traire, sont des récits de type biographique; environ trente récits parlent de moments spécifiques de la vie de Jésus.

Il y a encore un autre élément, totalement différent appelé "les sommaires". Ce sont des récits synthétiques, dans lesquels il n'est pas dit ce qui advenait à telle ou telle occasion, mais ce que Jésus avait coutume de faire. Ces récits utilisent souvent l'imparfait : "Jésus parcourait la Galilée, prêchant dans les synagogues et chassant les démons". L'ensemble de ces récits avec des paroles de Jésus, de récits biographiques, de miracles, reliés entre eux par des sommaires, nous donnent l'Evangile de Marc. Qu'est-ce qui, alors, donne l'unité à tous ces matériaux?

Certains exégètes ne pensent pas qu'il soit possible de donner une réponse précise à cette question. Il serait inutile de vouloir chercher une unité, un plan bien défini dans l'Evangile de Marc. Il serait un simple regroupement de traditions et de souvenirs, sans trop d'ordre, une vague succession chronologique. Marc n'aurait donc pas de véritable structure, ni de message propre autre que celui contenu dans les divers faits qu'il raconte.

D'autres exégètes, de plus en plus nombreux aujourd'hui, soutiennent que nous nous trouvons en présence d'une oeuvre qui, sous une apparence un peu désordonnée et maladroite, présente une série organique d'éléments rassemblés et ordonnés avec une intention précise. Selon certains, Marc aurait écrit avec l'intention précise de dissocier l'église d'Israël, au moment où l'église commençait à se distinguer du peuple hébreu et avait intérêt à le faire, face à l'autorité politique. Marc aurait écrit son oeuvre pour faire comprendre clairement l'identité spécifique de cette nouvelle petite église par rapport au grand mouvement précédent. Telle est l'hypothèse suggérée il y a quelques années par quelques spécialistes. Aujourd'hui on s'oriente - avec plus de raisons, me semble-t-il - vers des hypothèses théologiques plus compréhensives. On souligne justement que l'Evangile de Marc est centré sur la personne du Christ. Son intérêt est fondamentalement christologique: présenter au cathécumène la figure de Jésus. Mais quel aspect spécifique de la figure de Jésus? Quelle insistance particulière semble sous-tendre cette série de narrations à travers la manière dont Marc les a rassemblés? Il serait long de donner une réponse exhaustive à cette demande, mais je voudrais donner au moins quelques indications.

(à suivre dans le prochain numéro)

CHRETIENS DANS LE MONDE

Nous proposons aujourd'hui à la réflexion de nos lecteurs, un des plus anciens témoignages sur l'attitude des chrétiens dans le monde. Ce texte, rédigé sous forme de lettre (1), date des années 190 à 200 de notre ère. Il fut retrouvé beaucoup plus tard à Constantinople.

Ancien, mais toujours actuel, ce texte reflète les attitudes et valeurs permanentes qu'entraîne une identification au Christ pauvre. Il aiguise notre regard pour mieux évaluer notre vie quotidienne ainsi que nos efforts de participation à la véritable libération de l'humanité, que ceux-ci s'attachent à remédier aux causes ou à en soigner les effets. (N.D.L.R.)

"Car les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur

(1) Lettre à Diognète, traduction Marrou, Coll. "Sources chrétiennes". Ed. du Cerf, 1952.

genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte: ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.

Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche.

Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.

Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. On les méconnaît, on les condamne, on les tue et par là ils gagnent la vie. Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et surabondent en toutes choses. On les méprise et dans ce mépris ils trouvent leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés. On les insulte et ils bénissent. On les outrage et ils honorent. Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie. Les juifs leur font la guerre comme à des étrangers; ils sont persécutés par les grecs et ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les chrétiens habitent dans le monde et ne sont pas du monde. Invisible, l'âme est retenue prisonnière dans un corps visible: ainsi les chré-

tiens, on voit bien qu'ils sont dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans en avoir reçu de tort, parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs: de même le monde déteste les chrétiens qui ne lui font aucun tort, parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs. L'âme aime cette chair qui la déteste, et ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les détestent. L'âme est enfermée dans le corps: c'est elle pourtant qui maintient le corps; les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde: ce sont eux pourtant qui maintiennent le monde. Immortelle, l'âme habite une tente mortelle: ainsi les chrétiens campent dans le corruptible, en attendant l'incorruptibilité céleste. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif: persécutés, les chrétiens de jour en jour se multiplient toujours plus. Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de déserter."

* *
*

ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS

Canada "Ici le travail bat son plein. Entre autres, je fais une très belle expérience d'animation d'une CVX en milieu paroissial : 40 membres qui se réunissent chaque semaine. Présentement nous approfondissons les Principes Généraux. Cinq nouveaux groupes, animés par des personnes du Centre, sont également en formation dans le diocèse. Le 26 janvier, le P.Brien a commencé une deuxième série de cours pour l'approfondissement de la foi. Le 1er février, nous tiendrons au Centre une réunion pour les responsables des CVX. Les 15 et 22 février prochains seront consacrés à des recollections diocésaines pour membres des CVX et des équipes Pierres Vivantes. D'ici juin, nous organiserons cinq sessions d'initiation aux Exercices spirituels."

ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS

Ethiopie "Laissez-moi vous expliquer ce que nous avons fait depuis notre dernière rencontre. J'ai loué une grande maisons - 11 chambres. Elle est devenue le Centre Loyola, un centre de développement social et religieux (avec bibliothèque et salles de réunion). Vous savez que depuis la révolution les classes terminales et les universités ont été fermées, les étudiants ont été envoyés dans le milieu rural pour aider le développement rural et organiser des associations agricoles. J'ai demandé un groupe d'étudiants : 44 en tout. Nous avons travaillé ensemble à plusieurs projets de développement. Nous avons creusé sept puits. Nous avons construit avec les paysans une route de 30 kms. Nous sommes entrain de construire 25 maisons pour 100 familles des bidonvilles de Dire Dawa. Nous continuons la route commencée l'année dernière. Nous projetons un dé-

veloppement rural intégré dans la région où nous construisons la route, etc. C'est des plus intéressants. Nous avons obtenu le financement de différentes organisations.

Environ 12 étudiants logent au Centre. Nous collaborons bien. Comme nous avons à faire à des problèmes de développement, je suis entrain d'organiser une bibliothèque sur le sujet: puits, routes, agriculture, développement en général, points de vue chrétiens sur le socialisme, etc. Si vous disposez de tels livres ou revues, vous connaissez mon adresse. Avec mon groupe d'étudiants - la plupart sont orthodoxes-nous nous rencontrons chaque soir pour la prière et une courte méditation. Ils ont entre 16 et 25 ans. Je continue aussi l'enseignement dans une école à raison de 26 heures par semaine. Il ne reste aucun temps pour la tentation! S'il vous plait, conservez l'Ethiopie et nous-mêmes dans vos prières."

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Espagne La Confédération espagnole a envoyé à ses membres une circulaire de deux pages sur le but de Manille'76, et le pourquoi du Fonds de Solidarité. En voici les principaux titres :

Pourquoi à Manille?

- il s'agit d'un pays du Tiers-monde, partie du grand continent asiatique
- à cause de la vitalité et de la profondeur des CVX philippines:

Qu'ont fait les CVX au cours des dernières années

- une communauté au niveau mondial
- une communauté qui approfondit sa vocation
- une communauté qui se solidarise avec les problèmes du monde.

Que ferons-nous à Manille?

- réfléchir à l'évolution des CVX depuis Augsburg'73
- partager nos réflexions, nos critiques, nos projets
- discerner l'orientation des trois prochaines années : réflexions, formation, action

Une condition - parmi d'autres - de l'effectivité de Manille'76 : une participation mondiale

- Augsburg'73 fut rendu possible à cause du Fonds de Solidarité

- Aujourd'hui, les dépenses sont plus élevées et les CVX plus étendues et plus engagées. Le Fonds nécessite encore davantage votre aide."

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Indonesie "Il y a quelques jours, nous avons fini notre premier cours de formation indonésien. Les cinq membres de l'équipe, ainsi que les participants sont d'accord pour dire qu'il y a lieu d'être reconnaissants devant les résultats. Le cours a duré sept jours pleins. Nous avons réussi de trouver une subvention pour couvrir une partie des frais, le reste a été obtenu à l'échelon local ou payé par les participants.

Nous avons commencé par trois jours d'Exercices spirituels. Pour ceci, nous avons suivi la dynamique sous-jacente du Supplément à Progressio, Libre pour servir, d'Alex Lefrank : c'est-à-dire, une expérience de la proximité de Dieu, une première expérience positive (idéaux personnels) reconnaissant notre véritable situation, rencontrant le Christ. Sans doute, s'agissait-il ici que d'une forme préparatoire des Exercices spirituels, mais je suis sûr que nous en avons obtenu d'excellents résultats. Au cours de ces 3 journées, nous avons utilisé la méditation sur musique, la réflexion personnelle et la prière, le partage et la direction spirituelle après le repas du soir.

Les quatre jours suivants ont repris les thèmes du cours de Rome : "le moi réel", la prière de Jésus (au lieu de la méditation zen), l'histoire de salut, le développement d'une communauté chrétienne, le processus de décision la mission des CVX. Il y a eu des exposés sur ces thèmes et quelques exercices de dynamiques de groupe, dont certains furent mis au point par nous-mêmes. Nous étions tous convaincus - une direction personnelle ayant été assurée pendant toute la durée du cours - qu'un véritable processus de croissance personnelle et communautaire s'est produit, bien que nous ayons recherché davantage le premier.

Nous étions 25 participants. 14 (9 hommes et 5 femmes) avaient moins de 25 ans, et 11 participants (2 hommes et 9 femmes) en avaient plus de 25. Ce dernier groupe comprenait trois religieuses qui ont promis de devenir de futures assistantes ecclésiastiques. Nous avons eu

quelques visiteurs intéressés. Dans l'évaluation faite par l'équipe, après le cours, nous avons réalisé qu'il nous faudrait former une sorte d'équipe mobile, car il est difficile que des gens venant des différentes régions puissent se rencontrer. Nous avons trouvé également trois ou quatre aspects de notre cours qui devront être améliorés, mais vu comme une première aventure, notre sentiment général était plutôt qu'il s'agissait d'une réussite. Les représentants des groupes locaux sont partis avec des idées claires de ce qu'il convenait de faire et leurs plans semblent être réalistes."

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Japon "C'est formidable de recevoir de vous et des Commissions d'aussi bonnes lettres, des matériaux de travail et des suggestions. Nous faisons de notre mieux pour traduire et présenter tout cela à nos membres, de telle manière que nous partageons l'esprit que Dieu nous donne.... Le 1er janvier nous avons déménagé notre Secrétariat. Notre nouvel endroit n'est pas aussi aisé quant aux communications. Mais l'avantage en est que des personnes peuvent y passer la nuit, ce qui coïncide avec nos programmes de formation et l'insistance sur la promotion de groupes de foyers.... Nombreux sont les membres qui ont coopéré à la collecte en faveur du Fonds de Solidarité, aussi pouvons-nous vous envoyer une contribution appréciable.... Le Père José M. Fernandez sj, vient d'être nommé co-assistant national avec moi; il est particulièrement apprécié en tant qu'accompagnateur des Exercices, dans les groupes de prière et de discernement. Il souhaiterait prendre part au cours III de Manille, aussi je viens vous demander de l'y inscrire.... Notre Fédération s'est étendue maintenant sur l'ensemble du territoire japonais, avec des groupes dans les cinq îles principales. Nos membres prennent de plus en plus de responsabilités pour le mouvement. Nous avons besoin de la grâce, c'est tout."

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Argentina Il y a quelques jours, nous sommes rentrés de Mendoza où, pendant une semaine, nous avons donné un cours de formation CVX, basé sur celui de Rome '73. Y ont participé des foyers, des étudiants, l'assistant ec-

clésiastique, le Père Juan Carlos Pancrazi et une religieuse des Filles de Marie. Pour diverses raisons le Cours n'a pu se faire en entier, c'est-à-dire avec la semaine d'Exercices préalable. Aussi le Père Ruiz-Bilbao a-t-il commencé le cours par une journée de recollection, avec trois méditations sur "le voyageur", "le chemin de Dieu" et "le chemin de l'homme". Ce fut une introduction aux Exercices spirituels, qui créa le climat nécessaire pour entrer le lendemain dans l'expérience même du cours. Lors de l'évaluation finale tous ont reconnu le bienfait de cette journée d'introduction. Les participants ont trouvé dans le style de vie CVX toute l'authenticité et l'aide qu'ils cherchaient. Ils ont projeté de faire dans un proche avenir les Exercices spirituels avec le Père Pancrazi. De même ont-ils prévu de proposer le Cours à d'autres groupes. Je dois dire que ce cours a pu se faire grâce à l'aide financière des CVX de professionnels d'Allemagne. Leur générosité nous a permis, en ces temps difficiles, de couvrir les frais d'organisation, les voyages, etc."

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Angleterre Quelques extraits de l'article "Trouver Dieu dans la prière" par John Partridge, président national, paru dans le numéro de janvier de FOCUS, bulletin des CVX anglaises :

"Où et quand? Les deux vont ensemble. pour répondre brièvement, je suppose qu'on pourrait répondre, partout et en tout temps, mais je voudrais cependant vous recommander avec insistance de choisir un temps et un endroit dont vous êtes à peu près sûrs de pouvoir vous y tenir chaque jour. Autrement cela reste une question de chance, en d'autres termes le dernier quart d'heure avant de vous affaler sur votre lit, tombant de sommeil. L'endroit sera celui que vous choisirez: votre chambre, une église, la plateforme d'un bus, la promenade à travers un parc en vous rendant à votre travail ou à l'école - partout où cela vous convient.

Comment et quoi? Ceux-ci sont également liés, car telle méthode nécessitera tels matériaux et pas d'autres. Les sources les plus évidentes sont l'Ecriture (que vous choisissiez vous-même votre passage, que vous utilisiez les textes de la liturgie quotidienne ou ceux indiqués en dernière page de FOCUS). Un livre spirituel, des prières commu-

nes (celles-ci deviendront ainsi beaucoup plus significatives après avoir été méditées pendant un temps). De même votre journal peut être votre "livre de prière".

"Hello, Seigneur...." La première chose, en commençant ma méditation, est de faire une courte prière, une sorte de "Hello Seigneur, me voilà - êtes-vous là? Puis un rapide regard sur la journée à venir, sur ce que je ferai pour Lui en parler, demander son aide et sa lumière, ensuite pour Le prier pour toutes les personnes que je rencontrerai, etc. Vous serez aidé si vous arrivez à évacuer de votre mémoire tout ce qui s'est passé auparavant : ce n'est pas trop difficile pour moi car, priant de bon matin, je n'ai guère fait que de me laver, me raser, m'habiller....

A leur place. J'essaie souvent de m'imaginer être l'un des personnages de la scène. Ce qui signifie que je choisis une scène de l'Ecriture. J'essaie d'agir ou de réagir à la manière de la personne que j'incarne, telle que celle-ci le faisait, pour voir si Notre Seigneur me dit davantage à propos de cette scène, à travers les yeux du personnage que j'incarne.... Imaginez que vous soyez hôtelier, une certaine nuit de décembre, il y a 2000 ans...

E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S - E C H O S

Zambie La Fédération de Zambie, dans ses suggestions pour célébrer la Journée mondiale sur le thème "Pauvre avec le Christ pour un meilleur service", inclut ceci : "Les membres sortiront pour rencontrer les gens et expérimenter leurs vies - leurs joies et peines, difficultés, pré occupations. Exemples :

- a) Aller à l'UTH et faire la queue pendant une heure
- b) Aller à la Station de la police centrale et parler à un policier à l'extérieur du bâtiment.
- c) Passer une heure en ville, juste pour comparer les prix.
- d) Passer une heure à parler avec un réfugié de l'Est.
- e) Porter de vieux vêtements et s'asseoir dans l'Office de l'emploi cherchant du travail
- f) Participer à l'office dans une église autre que la vôtre.

Les membres se rencontreront ensuite pour évaluer leurs expériences. La journée pourra alors se conclure par une célébration de notre unité avec le Christ pauvre, dans un service de tous."

25 MARS
ANNONCIATION DU SEIGNEUR

MARIE DIT ALORS : "JE SUIS
LA SERVANTE DU SEIGNEUR;
QU'IL M'ADVienne SELON TA
PAROLE!"

